



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUNA Y DE BARCELONA,

DEL DOMINGO 22 DE DICIEMBRE DE 1811.

San Zenon Martin.

Las Q. H. están en la Ig. de Ntra. Sra. de Misericordia; se reserva à las cinco de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
20 à las 11 de la noc.	8 grad.	28 p. 1 l.	5 O. F. Sereno.
21 à las 7 de la mañ.	8	28	Id. Nubes.
21 à las 2 de la tard.	11	28	4 Idem.

SUITE D'HIER

Extrait du Moniteur du 18 Août.

Lettre du duc de Tarente à S. Exc. le ministre de la guerre.

Au camp sous Figuières, 17 août 1811.

Monsieur le duc,

J'ai l'honneur d'informer V. Exc. que la partie valide de la garnison de Figuières au nombre de 1,000 hommes, a tenté inutilement cette nuit de s'échapper. La sortie générale a eu lieu sur le front de la plaine, mais signalée par le feu de nos avant-postes, elle a été accueillie par une fusillade si vive, sur eux de *vive l'Empereur!* et par tant de mitraille et d'obus, qu'elle s'est retirée précipitamment et en désordre dans ses retranchements; le jour a fait découvrir le champ couvert de morts, de blessés et de débris.

Suivant le rapport de plusieurs officiers supérieurs envoyés ce matin, la perte en blessés est nombreuse; pas un seul homme n'a pu franchir la première ligne d'obus, et il y avait encore d'autres obstacles avant de parvenir jusqu'à la baïonnette.

Pendant deux jours, les espagnols ont été occupés à briser et à démolir ce qu'ils ne pouvaient emporter ou brûler: les fossés sont rompus. Il leur avait été fait une double ration d'eau-de-vie et trois jours de pain. Tels sont les rapports que S. Exc. le colonel-général m'a adressés.

CONTINUACION DE AYER

Extrait du Moniteur del 28 de Agosto.

Carta del Duque de Tarento à S. E. el Ministro de la guerra.

Campamento delante Figueras, à 17 de Agosto de 1811.

Sr. Duque,

Tengo el honor de informar à V. E. como la parte servible de la guarnición de Figueras, en número de 1,000 hombres ha intentado inutilmente escaparse esta noche. Se ha verificado la salida general por el frente de la llanura, pero habiendo sido avisada por el fuego de nuestras avanzadas, se les ha recibido con tan vivo fuego de fusilería, gritando *viva el Emperador!* y con tanta metralla y granadas, que se ha retirado precipitadamente y en desorden hacia sus morallas: el día ha descubierto el campo cubierto de muertos, heridos y ruinas.

Segun relacion de varios oficiales superiores tomados esta mañana, la pérdida del enemigo entre muertos y heridos es grande: ni un solo hombre ha podido pasar de la primera linea de los árboles talados, y habia aun otros obstáculos antes que llegar à nuestras bayonetas.

Los españoles se han ocupado dos dias consecutivos en romper ó destruir lo que no podían llevarse à quemar. Los hornos estan rotos. Se les habia dado doble racion de aguardiente, y pan para tres dias: tal es la relacion que me ha dirigido esta mañana el Excmo. Sr. coronel.

de ce matin, en me demandant l'autorisation de profiter du trouble et de la terreur que semblable réception a dû inspirer aux espagnols, pour les sommer de se rendre à discrétion, sous peine d'être passé par les armes. Quoique je compte peu sur le succès de cette sommation, qui hâterait de quelques jours la reddition de cette forteresse, néanmoins je l'ai autorisée.

Mes avant-postes de Liets ont été attaqués hier par des miquelets; j'ai fait faire une batue générale qui a tout dispersé. Il paraîtrait que 7 à 800 hommes de ces gens cherchaient à favoriser l'évacuation du fort.

Tout porte à croire que le dénoement de Figuières touche à son terme.

Agréez, m. le duc, etc.

Signé, le Maréchal Duc de Tarente

MACDONALD.

Lettre du duc de Tarente à S. Exc. le ministre de la guerre.

An camp devant Figuières, 19 août 1811.

Monieur le duc,

J'ai la satisfaction d'informer V. Exc. que le valeur, le dévouement et la persévérance de l'armée de S. M. en Catalogne a triomphé de la perfidie des traîtres qui ont livré la forteresse de Figuières à l'ennemi; ils sont dans les fers: cette place est aujourd'hui reconquise et au pouvoir de l'Empereur.

La garnison espagnole ayant inutilement tenté de s'échapper dans la nuit du 16 et avec perte de 400 hommes, a été forcée de se rendre à discrétion, et pour seule faveur la vie sauve.

Elle est sortie sans armes ce matin de la forteresse, au nombre de 3500 hommes, et près de 350 officiers, dont le maréchal-de-camp Martinez, plusieurs brigadiers-généraux, 80 officiers supérieurs, etc.; elle est dirigée en trois colonnes sur Perpignan, où elle arrivera les 21 et 22.

Cette garnison a perdu, depuis le blocus, plus de 2000 hommes, par le feu qu'elle a subi de mort naturelle; il reste 1500 malades à l'hôpital, et 200 non combattants qui seront renvoyés.

L'armée de S. M. a bravé plus de 60,000 coups de canon et deux millions de coups de fusil sans beaucoup de perte.

Elle a supporté, avec une constance vraiment

nel general, pidiéndome le autorizara para aprovecharse de la turbacion y terror que debí de haber inspirado de los españoles la acogida que se les ha dado; é intimarles que se rindieran à discrecion, so pena de ser pasados por las armas; aunque cuento muy poco con el resultado de semejante intimacion, que apresuraria algunos dias la rendicion de la fortaleza, sin embargo la he autorizado.

Mis abanzadas de Liets fueron atacadas ayer por los miqueletes; he mandado hacer una batida general, que lo ha dispersado todo. Parece que 7 à 800 hombres de esta clase procuraban favorecer la evacuacion del fuerte.

Todo me hace creer que la desprovision en Figueras ha llegado à su término.

Reciba Sr. Duque, la nueva seguridad de mi distinguida consideracion.

Firmado el Mariscal duque de Tarente.

MACDONALD.

Carta del Duque de Tarente al Excmo. Sr. Ministro de la guerra.

Campamento delante de Figueras, à 19 de Agosto de 1811.

Señor Duque,

Tengo el honor de participar à V. E. como el valor, el desprendimiento, y la perseverancia del ejército de S. M. en Cataluña han triunfado de la perfidia de los traidores, que habian entregado al enemigo la fortaleza de Figueras. Ellos están presos, y esta plaza se halla en el día reconquistada, y en poder del Emperador.

Habiendo la guarnicion española en la noche del 16 intentado sin fruto el escaparse, y habiendo perdido 400 hombres, se ha visto forzada à rendirse à discrecion, y por sola favor quedando con vida.

Esta mañana ha salido desarmada de la fortaleza, en número de 3500 hombres, y cerca de 350 oficiales, entre los que se cuenta un mariscal de campo, varios brigadieres, y 80 oficiales superiores etc. etc. Se ha dirigido à Perpignan en tres columnas, y llegará allá en los dias 21, y 22.

Esta guarnicion ha perdido desde el bloqueo mas de 2000 hombres, por nuestro fuego, y de muerte natural; quedan 1500 enfermos en el hospital, y 200 no combatientes que serán devueltos.

El ejército de S. M. ha resistido à mas de 60,000 cañonazos, y dos millones de fusilazos sin gran pérdida.

Con una constancia verdaderamente exemplar

exemplaire, les peines, les fatigues; les intempéries du climat, pendant quatre mois neuf jours de blocus, et passé, depuis le 24 juillet, 25 nuits de suite sous les armes.

Les travaux des lignes de contrevallation et circonvallation sont immenses: S. M. pourra en juger, si elle daigne jeter les yeux sur le plan que je transmets à V. Exc.

L'armée du génie les a en grande partie dirigés avec un zèle et une activité soutenus.

Celle de l'artillerie a été ce qu'elle est toujours, excellente; le général de division Taviel la commande, et le général Nourri a élevé et dirigé toutes les batteries, dont quelques unes placées hardiment à moins de trois cent toises de la forteresse.

Les redoutes du 37.^e de ligne, 8.^e léger, 76.^e et 67.^e de ligne, 32.^e léger, 11.^e, 81.^e, 60.^e, 93.^e; celles de la gendarmerie impériale et des vésulphaliens ont reçu le nom des corps qui y ont assidûment travaillé: les premiers ne sont qu'à la portée du fusil du chemin couvert; les 3.^e et 23.^e légers ont également beaucoup travaillé.

Ces corps, sous les ordres des généraux Quesnel, Clément, Palmarole, Plansonne, Lefebvre, les adjudans-commandans Vigier, Beermann, les colonels Lamarque, Petit, formaient la ligne de blocus ou la renforçaient chaque nuit. L'escadron du 20.^e et le 29.^e des chasseurs, l'escadron du 14.^e de dragons, les lanciers gendarmes étaient aussi en partie à cheval.

Enfin une réserve d'élite composée de gendarmes à pied et de détachemens de divers corps, commandés à tour de rôle par les généraux Favier, Nourry et Prost, l'adjudant-commandant Nivet, les chefs de bataillon d'état-major Ferrari, Guibourg, et le chef d'escadron Seguin, mon aide-de-camp, étoit destinée à soutenir tous les points menacés.

S. Exc. le colonel général étoit partout; il a déployé une très grande activité: en général tout le monde a parfaitement rempli son devoir. Je me plais à rendre cette justice à l'armée dans l'espoir que l'Empereur daignera jeter sur ces braves un regard de bienveillance, priant V. Exc. de faire remarquer à S. M. que son armée de Catalogne est étrangère à l'événement qui l'a réunie sous les murs de cette place.

Je viens de faire hisser le pavillon impérial sur ses murs: il est salué de cent coups de canon: cette salve sera entendue des vaisseaux anglais qui bordent la côte, et des rassemblemens

3
ha supportado las penalidades, las fatigas, y las intemperies del clima, durante quatro meses y nueve dias de bloqueo; y desde el 24 de julio. ha pasado 25 noches consecutivas sobre las armas.

Los trabajos de las líneas de contravalacion, y circunvalacion son inmensas: S. M. podrá juzgarlo, si se digna pasar los ojos sobre el plan que remito à V. E.

El cuerpo de ingenieros los ha dirigido en gran parte con un zelo, y una actividad no interrumpidas.

El de artilleria se ha portado excelentemente como siempre; el general de division Taviel lo manda, y el general Nourri ha levantado y dirigido todas las baterias, algunas de ellas muy atrevidamente à ménos de 300 toesas de la fortaleza.

Los reductos del 37.^o de linea, 8.^o ligero, 16.^o, y 67.^o de linea, 32.^o ligero, 11.^o, 81.^o, 60.^o, 93.^o; los de la gendarmeria imperial, y de los Vésulphianos, tomaron el nombre de los cuerpos que trabajaron en ellos assiduamente; los primeros se hallan no mas que à tiro de fusil del camino cubierto: los 3.^o y 23.^o ligeros tambien trabajaron mucho.

Estos cuerpos mandados por los generales Quesnel, Clément, Palmarole, Plansonne, Lefebvre, y los ayudantes comandantes Vigier, Beermann, los coroneles Lamarque y Petit, formaban la linea del bloqueo, ó la reforzaban cada noche. El escuadron del 20.^o y el 29.^o de cazadores, el escuadron del 14.^o de dragones, los lanceros gendarmes estuvieron tambien en parte à caballo.

Por fin una reserva escogida compuesta de gendarmeria de à pie, y de destacamentos de diversos cuerpos, mandados por turno de lista por los generales Favier, Nourry, y Prost, el ayudante comandante Nivet, los gefes de batallon de estado mayor Ferrari, Guibourg, y el gefe de escuadron Seguin, mi edecan, estaba destinada à sostener los puntos amenazados.

El Excmo. Sr. coronel general se hallaba en todas partes. Ha desplegado una actividad muy grande; por lo general todos han cumplido perfectamente con su deber. Me complazco en hacer esta justicia al exercito, con la esperanza de que el Emperador se dignara dar una mirada de benevolencia sobre sus valientes, rogando à V. E. que observe à S. M. como su exercito de Cataluña se halla ageno del acontecimiento que lo ha reunido debajo de los muros de esta plaza.

Acabo de hacer enarbolar en ellos el pabellon imperial. Se le ha saludado con cien cañonazos: esta salva será oida de los navios ingleses que rodean la costa, y de las reuniones de

d'insurgés à Olot, elle les avertira de la reprise de Figueras et de la fin de la guerre dans cette partie de Catalogne.

Agréez, M. le duc, etc.

Signé le *Maréchal Duc de Tarente*
MACDONALD.

P. S. L'aide-de-camp de V. Exc., le chef de bataillon Schneider, porteur de cette dépêche, a partagé les fatigues des troupes en passant toutes les nuits aux tranchées; il a vu le fort, les prisonniers, et pourra donner à V. Exc. tous les renseignements qu'elle jugera convenables.

(La suite à demain.)

insurgentes de Olot; ella les avisará del recobro de Figueras, y del fin de la guerra en esta parte de la Cataluña.

Acepte, Sr. Duque, la nueva demostracion de mi consideracion distinguida.

El *Mariscal Duque de Tarento*,
MACDONALD.

P. D. El edecan de V. E., gefe de batallon Schneider, portador de este pliego, ha partido con las tropas sus fatigas pasando todas las noches en las trincheras; ha visto el fuerte, los prisioneros, y podrá dar à V. E. todos los pormenores que V. E. juzgare oportunos.

(Se concluirá.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

GOVERNEMENT DE BARCELONE.

Ordre du jour du 21 Décembre 1811.

Le nommé *Antoine Pierre*, sans profession, et disant tailleur à Sarría, faisant le métier de spolier les voyageurs sur les grandes routes, et signalé pour receler des voleurs, a été pendu le 21 à 4 heures et demie du soir: il fut arrêté à la porte Saint Antoine. Les objets qu'il avait volés ont été ensuite rendus à la personne à qui ils appartiennent.

Par ordre de Mr. le Général de division
Gouverneur,

L'adjudant-commandant chef d'état-major du
Gouvernement,

Signé ORDONNEAU.

GOBIERNO DE BARCELONA.

Orden del día 21 de Diciembre de 1811.

Antonio Pierre, sin profesion, diciéndose sastre en Sarría, robando los viajeros en los caminos reales, y notado como enubridor de ladrones, ha sido ahorcado el 21 à las quatro y media de la tarde. Fue preso en la puerta de S. Antonio: y los objetos hurtados han sido luego devueltos à su amo.

De orden del Sr. General de Division Go-
bernador,

El Ayudante Comandante, gefe del Estado
mayor del Gobierno,

Firmado ORDONNEAU.

AVISO.

De orden del Señor general de division, Conde del Imperio, Gobernador de Barcelona se previene al propietario, ó propietarios de los efectos existentes en el almacén número 3 del andén de este Puerto, que si hasta el día primero de Enero de 1812, no se presentan por si, ó por medio de alguno de sus apoderados, à satisfacer en la oficina de la Administracion de este Puerto, los atrasos vencidos del alquiler del citado almacén; se pasará inmediatamente y sin dilacion à la venta de los citados efectos.

El Capitan de este Puerto — J. Arnavot.

Con permiso del Gobierno, y demás requisitos necesarios, Reyener H. VVarne, capitan del bergantin Dinamarqués nombrado *Seyren*, de porte de 150 toneladas, al presente anclado en este puerto, vende dicho bergantin, con toda su maniobra, ó bien su casco y palos solamente, y la maniobra separada, segun acomode al vendedor y à los que se presenten compradores. Los sugeros que quisieren entender en la compra en el modo propuesto, podrán acudir de hoy en adelante en el almacén número 19, del andén del puerto de esta ciudad, desde las 3 à las 5 por la tarde, donde podrán tratar con el referido vendedor, y reconocer el inventario de dicho bergantin.

TEATRO.

La Sociedad Dramática Española representará hoy la comedia titulada *El Negro mas prodigioso*, tonadilla, bolero, y saynete cuyo título es *Los Abates Locos*.